



L'écrivain haïtien, René Depestre, oncle de Michaelle Jean, n'a pas caché sa joie après avoir appris que sa nièce a été choisie, par consensus, pour devenir la nouvelle Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), a appris Haiti Press Network via Le Point Afrique.

« Michaëlle est la fille de ma petite sœur, Luce, qui n'est plus de ce monde. Elle a grandi en Haïti avant de partir pour le Canada à l'âge de 8 ans. Elle a toujours été très déterminée, une femme d'action et toute la famille était très fière de son parcours que vient couronner ce beau jour », a confié à la journaliste Valérie Marin La Meslée, celui qui avait remporté le Prix Renaudot pour Hadriana dans tous mes rêves

« Quand elle était gouverneur du Canada, elle venait me voir à Lézignan avec son mari Jean-Daniel Lafond, accompagnée par la police montée canadienne qui l'attendait devant la maison : c'était très impressionnant ! Michaëlle est une femme généreuse, qui a beaucoup d'idées pour la francophonie, à travers elle, c'est une manière de mettre en lumière ce qu'il y a de meilleur en Haïti, et bien sûr au Canada.", a-t-il ajouté.

René Dépestre a décrit à Le Point Afrique, l'ambiance dans laquelle il a reçu la nouvelle de la

désignation de sa nièce comme la successeure de Abdou Diouf.

"J'ai appris la nouvelle dans une atmosphère que je n'oublierai jamais : je regardais la télévision, tout au bonheur d'écouter Nana Mouskouri chanter l'"Ave Maria" de Schubert chez Drucker, et le "Choeur des esclaves" dans Nabucco de Verdi quand j'ai vu défiler l'information sur le bas de l'écran, j'étais déjà transporté par la musique, comme prêt à accueillir un événement heureux ».

L'auteur de "Minerai noir"était confiant que Michaelle Jean allait remporter la palme sans pour autant minimiser l'importance de la bataille qu'elle devait mener pour conquérir cette nouvelle fonction.

« Michaëlle est le fruit du sacrifice de deux femmes : ma mère, Dianira Oriol, et ma sœur, Luce, qui se sont battues pour que Michaëlle et sa sœur puissent étudier au Canada. Aujourd'hui, je pense tout particulièrement à sa grand-mère, ma mère, que je vois encore, en décembre 1957, porter Michaëlle, qui n'avait qu'un mois, sur la galerie de notre maison à Port-au-Prince. Elle serait si fière...", a raconté René Depestre au sujet de l'ancienne gouverneure du Canada.